

QUAND L'EAU COURANTE EST ARRIVÉE À LYON : LA DATATION DE L'AQUEDUC DU GIER, ENFIN RÉVÉLÉE ?

Résultats d'une fouille archéologique des piliers du pont siphon de Beaunant

L'aqueduc du Gier, qui alimentait en eau la ville antique de *Lugdunum* (Lyon), est l'un des plus longs et l'un des mieux conservés du monde romain (86 km). Cet édifice spectaculaire se singularise, entre autres, par l'utilisation à quatre reprises de la technique de la conduite forcée, qui permet à l'aqueduc de franchir les vallées encaissées. Le siphon de Beaunant, qui enjambe la vallée de l'Yzeron entre les communes de Chaponost et Sainte-Foy-Lès-Lyon, est le plus imposant de ces quatre ouvrages. Ce pont, dont le programme de restauration est soutenu par la Fondation du Patrimoine et la Mission Stéphane Bern @, franchissait le fond de la vallée à 17 m de hauteur, sur 270 m de long, supporté par une succession de 29 piles.

La datation de la construction de l'aqueduc du Gier a suscité de nombreux débats au sein de la communauté scientifique. Deux datations étaient couramment avancées, l'une sous le règne de l'empereur Claude (41-54 ap. J.-C.), la seconde sous le règne de l'empereur Hadrien (117-138 ap. J.-C.). Cette question est essentielle pour la connaissance de l'approvisionnement

en eau de la ville de *Lugdunum* et, plus généralement, du développement l'ingénierie hydraulique en Gaule.

Pour tenter de répondre à cet épineux problème, le pont-siphon de Beaunant a fait récemment l'objet d'une fouille d'archéologie préventive. L'opération, confiée à l'entreprise Archeodunum @ et réalisée sous la responsabilité scientifique de David Baldassari, a été menée sur trois piles du pont. Elle a dévoilé des découvertes inédites et jusqu'à présent insoupçonnées, au premier rang desquelles se trouve la mise au jour de planches en bois de sapin employées pour l'assemblage d'un coffrage de maçonnerie. Les analyses dendrochronologiques, réalisées par François Blondel (laboratoire Artheis - Dijon) @, ont révélé que l'abatage des arbres dont sont issues les planches s'est produit en 110 de notre ère. C'est donc sous le règne de l'empereur Trajan (97-117 ap. J.-C.) qu'a probablement débuté la construction de l'aqueduc du Gier, sans exclure cependant qu'il ait été achevé sous le règne de l'empereur Hadrien.

La fouille a également permis de mettre en lumière une technique de construction jusqu'alors ignorée dans l'édification de l'aqueduc du Gier. Les piles du pont qui se trouvaient dans le lit de la rivière reposaient, en effet, sur un soubassement de 2 m de hauteur construits avec des blocs de taille en grand appareil de calcaire. Les plus grands de ces blocs mesuraient jusqu'à 1,40 m de long et pesaient près de 3 tonnes.

Les résultats de cette fouille, offrent aujourd'hui, la possibilité d'enrichir considérablement la connaissance de l'aqueduc du Gier et plus largement de l'archéologie lyonnaise.



ARCHEODUNUM

Archeodunum est une entreprise française spécialisée dans l'archéologie préventive. Elle est agréée depuis 2009 par le Ministère de la Culture et de la Communication, lui permettant d'effectuer des fouilles archéologiques préventives.

S'appuyant sur un réseau de quatre agences et une équipe de spécialistes, notre société déploie son activité sur l'ensemble du territoire national. Son expertise couvre plusieurs spécialités archéologiques (archéologie du bâti, études de mobilier, céramologie, archéozoologie, palynologie, géomorphologie, pétrographie, études documentaires...).

L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

L'archéologie préventive a pour objet d'assurer la détection, la conservation et la sauvegarde des éléments du patrimoine archéologique susceptibles d'être affectés par les travaux publics ou privés concourant à l'aménagement. Elle a également pour objet l'interprétation et la diffusion des résultats obtenus.

C'est l'État qui veille à la conciliation des exigences de la recherche scientifique, de la conservation du patrimoine et du développement économique et social. À ce titre, il prescrit les opérations de diagnostic permettant la détection du patrimoine archéologique et, le cas échéant, les fouilles nécessaires à sa conservation par l'étude scientifique. Par ailleurs, il assure les missions de contrôle et d'évaluation de ces opérations, et veille à la diffusion des résultats obtenus.

Le **diagnostic** permet de mettre en évidence et de caractériser les éléments du patrimoine archéologique présents sur l'emprise d'un projet d'aménagement. Quant à la **fouille préventive**, elle vise à recueillir les données archéologiques présentes sur le site, à en faire l'analyse, à en assurer la compréhension et à présenter l'ensemble des résultats dans un rapport.

Sur la base des prescriptions de l'État, l'aménageur, maître d'ouvrage de la fouille, choisit l'opérateur (Inrap, collectivité territoriale ou opérateur privé) et signe avec lui un contrat qui intègre le projet scientifique d'intervention, et les conditions de sa mise en œuvre (coûts, délais...).

(source : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Archeologie/Sur-le-terrain/Archeologie-preventive>)

» Contacts :

David Baldassari : 06 77 96 75 16
d.baldassari@archeodunum.fr

Bertrand Bonaventure : 06 30 65 58 02
b.bonaventure@archeodunum.fr

